

Sir Guillaume Phipps, que rien ne pouvait décourager, passa alors en Angleterre pour demander du secours contre la colonie française. Guillaume d'Orange, ennemi des Français et des catholiques, lui donna de grandes espérances pour un prochain avenir ; mais ces espérances, heureusement, ne se réalisèrent jamais. Phipps rencontra à Londres Increase Mather, et tous deux s'occupèrent activement de la charte du Massachusetts. Guillaume eut la fantaisie de donner une nouvelle charte, et permit à Increase Mather de désigner comme gouverneur qui il voudrait. Il n'hésita pas un instant à nommer son ami sir Guillaume Phipps, et ils s'en revinrent tous deux avec cette nomination, et avec la nouvelle charte qui refusait la liberté de conscience aux catholiques seuls. Etant devenu gouverneur, Phipps voulut reprendre son grand projet de chasser les Français de toute l'Amérique, et plusieurs fois on vint avertir le gouverneur de Québec des grands armements qu'il préparait, mais l'opposition que rencontrait la nouvelle charte, et la **croisade** qu'il entreprit avec Cotton Mather contre les sorciers, l'occupèrent tellement qu'il ne put rien entreprendre de sérieux contre le Canada.

Il fut nommé gouverneur du Massachusetts le 3 juin 1692, et lorsqu'il arriva à Boston, Cotton Mather s'écria : " Le temps favorable est arrivé, oui le temps favorable est arrivé. Au lieu d'être sacrifié aux fantaisies de gouverneurs iniques, je vois dans le conseil mon beau-père, mes parents et plusieurs membres de mon église. Le gouverneur de la province n'est pas mon ennemi ; c'est moi qui l'ai baptisé ; il est une de mes ouailles et l'un de mes plus chers amis. J'ai obtenu du Seigneur, ajoutait-il, le privilège d'annoncer que son royaume approche."

Guillaume Phipps, en effet, avait déjà pris fait et cause pour Cotton Mather, sans beaucoup de résultats, mais maintenant qu'il est gouverneur, il va le soutenir plus efficacement, et l'on va voir à quels excès il en arrivera, pour vouloir suivre la direction de ce ministre exalté. Nous citons l'abbé Ferland.

" Cotton Mather avait écrit sur la démonologie ; dans ce traité il avait expliqué les moyens de reconnaître les opérations des démons parmi les hommes. Cet ouvrage, les explications qu'en donnèrent certains ministres, peut-être aussi des circonstances locales, avaient préparé les esprits à recevoir avec facilité des histoires appuyées sur les merveilles du monde invisible.

" Au mois de février 1692, une fille et une nièce du ministre de Salem se plaignent d'avoir été ensorcelées par une femme sauvage. Sous une sévère flagellation, elle avoua qu'elle s'était livrée à des jongleries. Une fois la porte ouverte aux accusations, l'on trouva